BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n° 13 du 06 mars 2018

Campagne 2017-2018

A retenir cette semaine :

Sommaire

Colza p 2

Colza

- Impact du gel sur les colzas
- Début du vol de charançon de la tige du colza dans les secteurs précoces.

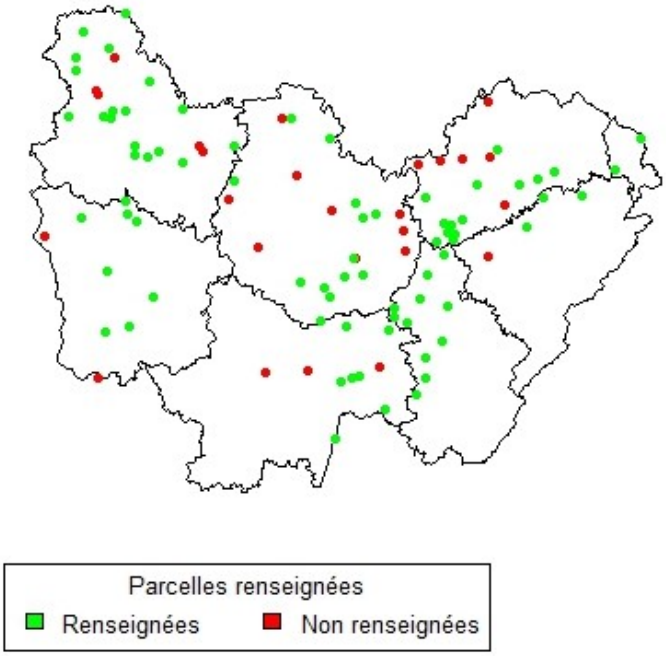
Colza

Réseau 2017-2018

Le BSV de cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 79 parcelles du réseau.

Localisation des parcelles BSV Colza

Semaine du 28/02/2018 au 06/03/2018

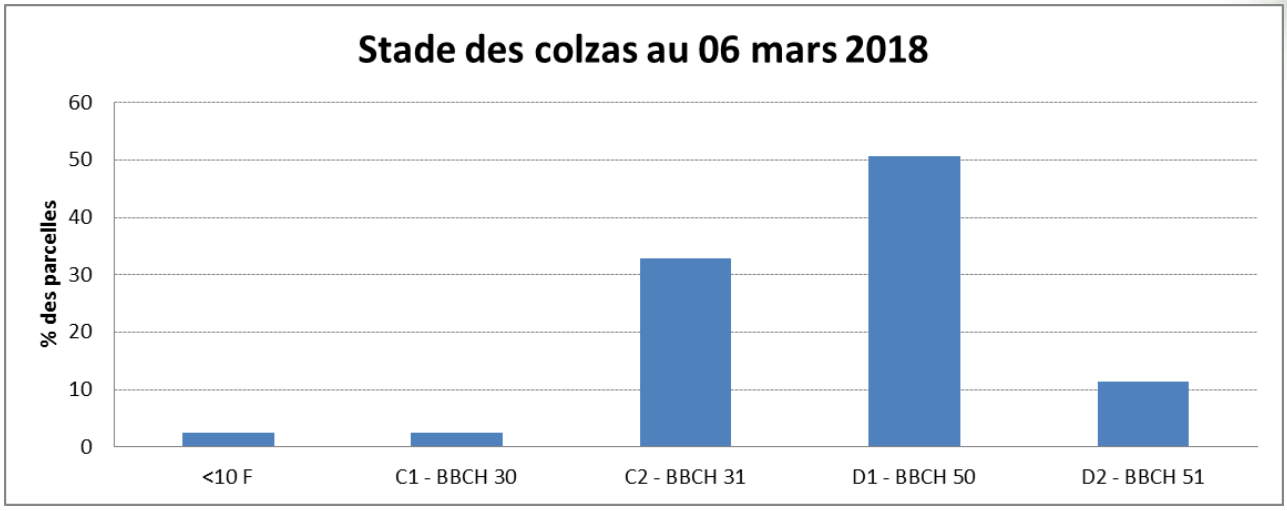


Les points en vert indiquent les parcelles renseignées et celles en rouges les parcelles non renseignées.

Stades des colzas

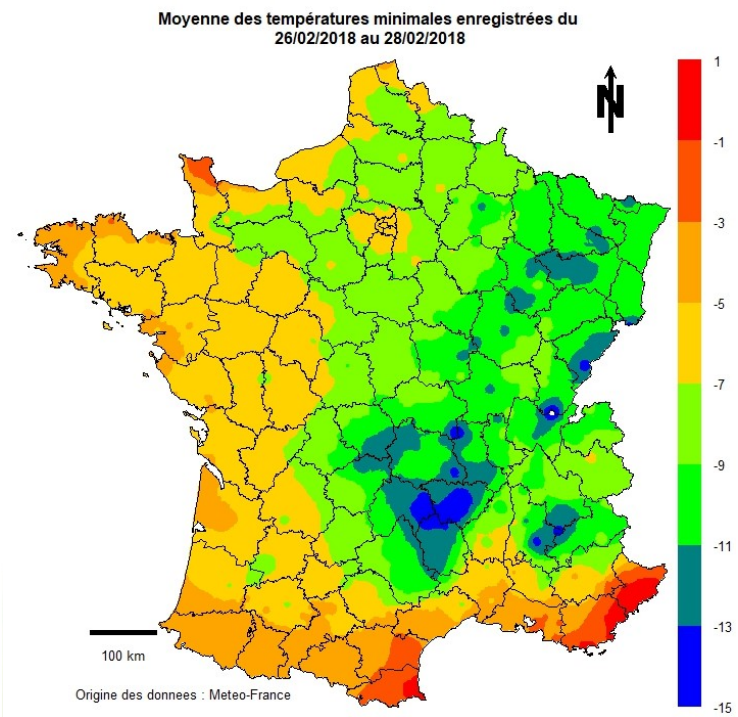
Les parcelles de colza sont majoritairement au stade D1=BBCH 50 (Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales).

Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.



Dégâts du froid

De fortes gelées ont été enregistrées entre lundi et mercredi derniers (26 au 28 février), avec des températures minimales avoisinant les -12 °C à -14 °C selon les secteurs. Le vent a accentué l'effet du froid, et les températures mini sous abri ne reflètent pas les températures ressenties, lesquelles peuvent aller jusqu'à -15 voire localement – 18 °C. Cet épisode de froid vient s'ajouter aux conditions froides de mi-février.



Impact du gel sur les pieds de colza le 28/02/2018

Photo Elodie JOUDELAT – CA89

Il est encore trop tôt pour diagnostiquer l'impact du gel sur les colzas.

Nous pouvons cependant mettre en évidence quelques facteurs aggravants :

- La présence de larves de grosse altise ou de charançon du bourgeon terminal : les galeries qu'elles creusent sont des portes d'entrée privilégiées dans la plante.

Impact du gel et des larves de grosse altise.

Photo Marie Agnès LOISEAU – CA89

- L'hydromorphie de la parcelle : l'effet du gel est amplifié dans les sols encore humides. Son impact est d'autant plus important que dans ces milieux, les colzas présentent un système racinaire affaibli voire partiellement détruit.

Impact du gel dans les zones hydromorphes.

Photo Michael GELOEN – Terres Inovia

Base de tige dans les zones hydromorphes.

Photo Michael GELOEN – Terres Inovia

- L'exposition des parcelles : les zones de parcelles les plus exposées au vent sont les plus concernées.

- La biomasse : les parcelles ou plantes présentant les biomasses les plus faibles (dégâts d'insectes, date de semis tardive, problème d'implantation) ont été les plus pénalisées par le froid.

Si jusqu'à présent, les dégâts semblent limités dans les parcelles (pertes de feuilles voire disparition de pieds par zone), il convient d'être vigilant sur l'évolution des parcelles dans les prochains jours et notamment sur l'état sanitaire des parcelles. En effet, les blessures occasionnées par le gel sur les feuilles ou la tige sont des portes d'entrée pour certaines maladies dont le botrytis.

Ravageurs

Charançon de la tige du colza

75 parcelles observées.

Le charançon de la tige du colza est le premier insecte nuisible qui va être piégé.

En effet à cette période, 3 jours consécutifs avec des températures supérieures à 9°C et l'absence de pluviométrie sont suffisants pour caractériser les conditions de vol des charançons de la tige. La reprise d'activité commence lorsque la température du sol dépasse 6°C, et devient massive au-dessus de 9°C.

Attention à ne pas confondre le charançon de la tige du chou et le charançon de la tige du colza dans les pièges.

La différence entre les espèces est plus aisée lorsque les insectes sont secs.

Le charançon de la tige du chou *Ceutorrhynchus. Quadridens*: il est considéré comme peu nuisible. Il est souvent présent en nombre beaucoup plus important et il accompagne voire précède le charançon de la tige du colza dans les pièges.

Charançon de la tige du chou.

Photo : H. Martin, Service agro Sei-

Charançon de la tige du chou.

Photo : Terres Inovia

Le corps est recouvert d'une abondante pilosité rousse puis grise. On peut distinguer une tache blanchâtre entre le thorax et l'abdomen, bien visible sur le dos, et surtout l'extrémité de ses pattes est brun orangé (rousse).

Le Charançon de la tige du colza *Ceutorrhynchus. Napi Gyll.*: c'est le plus gros des charançons rencontrés sur colza. Il a une forme ovale, une couleur gris cendré et le bout des pattes est noir.

Charançon de la tige du colza

Photo : Terres Inovia

La nuisibilité est liée aux œufs que le charançon de la tige du colza dépose dans la tige du colza. Ces derniers provoquent en effet une réaction physiologique de la plante, se traduisant par des nécroses, des déformations, voire des éclatements de tiges. Les pertes de rendement consécutives à ces perturbations sont d'autant plus préjudiciables que le printemps est sec par la suite.

Le risque conjugue donc la présence de femelles aptes à pondre avec la présence de tige tendre.

A la différence avec le charançon de la tige du colza, le charançon de la tige du chou ne pond pas directement dans la tige, mais dans les pétioles des feuilles. Les larves rongent ensuite les pétioles, perforent la tige et s'attaquent à la moelle, sans conséquence sur la croissance de la tige

-Modélisation : Vous pouvez consulter Expert, un outil d'anticipation sur l'arrivée des insectes grâce aux données météorologiques prévisionnelles de 7 postes (Auxerre, Dijon, Macon, Nevers et Dole, Besançon, Luxeuil).

La consultation des données Expert ne doit pas se substituer à l'observation concrète des parcelles mais alerter sur l'arrivée potentielle du ravageur et inciter à la mise en place ou au suivi précis des cuvettes jaunes.

Ce service gratuit est disponible sur le site de Terres Inovia (www.terresinovia.fr).

La consultation du 6 mars de cet outil montre que nous assistons au tout début du vol de charançon de la tige du colza.

En rouge : Les vols ont débuté.

En vert : Le vol n'a pas encore débuté.

- Période de risque : Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle d'une tige tendre du colza.

Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés).

Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais nous retenons souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Le stade C2 se caractérise par la présence d'un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles.

Avant ce stade le charançon de la tige du colza n'est pas nuisible.

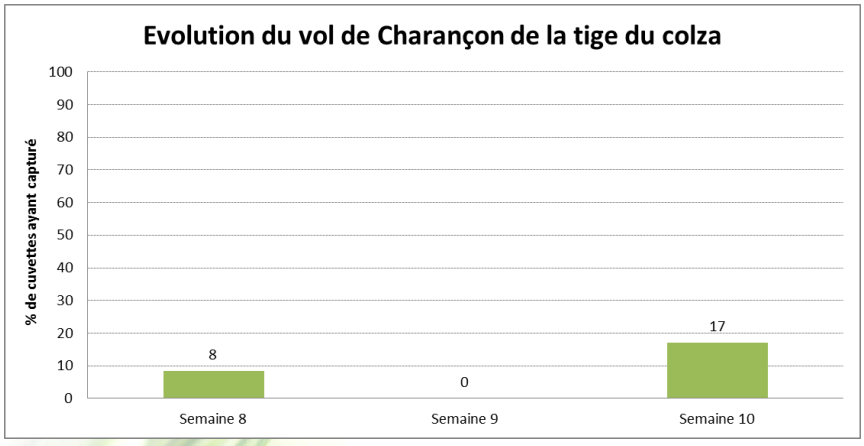
Photo : Terres Inovia

-Seuil de nuisibilité : Il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donnée la nuisibilité potentielle de cet insecte, nous considérons que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque.

Tenir compte également de la précocité de reprise de la culture, qui peut être différente d'une variété à une autre et donc d'une parcelle à une autre.

Le délai d'intervention est de 8 à 10 jours après les premières captures significatives (temps nécessaire pour que les femelles acquièrent leur maturité sexuelle et entament l'activité de ponte) au stade sensible du colza (à partir de l'élongation de la tige c'est-à-dire du passage de C1 à C2).

-Observations : Nous assistons au début du vol significatif. Les captures ont surtout été enregistrées le 5 mars à la faveur d'un temps plus ensoleillé et du redoux (> 12°C) dans l'Yonne, la Nièvre et la Haute Saône.



17% des cuvettes jaunes ont capturé des charançons de la tige du colza.

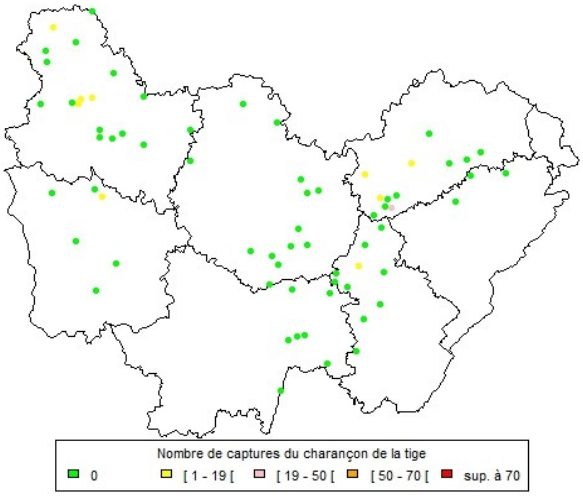
Le site de HUGIER (70) enregistre la plus forte capture : 45 individus. Les sites de LADUZ (89), CHICHERY (89) et PARCEY (70) enregistrent 10 à 12 captures.

Le nombre moyen de charançon par cuvette est de 1.3.

Captures dans la cuvette de HUGIER (70).

Photo Emeric COURBET – CA70

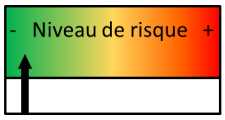
Répartition du nombre de captures de charançon de la tige 28/02/2018 au 06/03/2018



- Analyse du risque : Pour l'instant, le vol a surtout débuté dans les secteurs précoces. Les conditions climatiques des prochains jours (pluie et vent) risquent d'être défavorables au vol de charançon de la tige du colza.

- Dans les secteurs ayant capturé en ce début de semaine : le risque est élevé.

- Dans les autres secteurs : le risque est faible. Vigilance dans les prochains jours, poursuivre la surveillance des cuvettes jaunes.



Méligèthes

A noter les premières observations de méligèthes dans les cuvettes jaunes. Le risque est faible à ce jour.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDEV - AGRI SUD EST - AGRODIFFUSION - ALTERNATIVE - AMDIS - BOURGOGNE DU SUD - SAS BRESSON - CA 21 - CIA 25 90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CHAYS - SARL COURTEJOIE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - FAIVRE SAS - FREDON - MOULIN JACQUOT - MINOTERIE GAY - GIROUX SAS - INTERVAL - KRYSOP - SARL LEGUY - ETS RUZE - SEINE YONNE - SENOGRAIN - SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

*« Action **co-pilotée** par **le Ministère chargé de l'Agriculture et le Ministère chargé de l'environnement,** avec l'appui financier de l'**Agence Française pour la Biodiversité** par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2 ».*

Avec la participation financière de : AGENCE FRANÇAISE POUR LA BIODIVERSITÉ
Établissement public du ministère de l'Environnement